PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 13 juin 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Le sortilège Ouyahia

Il faut un décodeur haut de gamme pour comprendre le jeu d'Ahmed Ouyahia. Joueur des deux pieds, il change d'aile comme l'éclair ? Mais à présent, on ne sait plus s'il se tient aux aguets comme ces joueurs de foot attendant sur le banc des remplaçants que le coach leur fasse appel ou, au contraire, s'il a l'impatience agressive du retour vengeur de celui qu'on a expédié définitivement aux vestiaires. Quand il est sur le devant de la scène, il fait parler de lui. Et quand il est hors de la scène, il faut également parler de lui. Mais pas de la même façon. Ce grand commis de l'Etat rentier et centralisateur préconise aujourd'hui le choc de la libéralisation. Question d'époque ? Peut-être. Mais il a compris que la nature a horreur du vide. Reste à savoir si on parle de la même nature et du même vide.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Conseil des ministres mercredi

Le Président Bouteflika a convoqué un Conseil des ministres pour ce mercredi 14 juin. C'est ce que révèlent des sources généralement bien informées. Ce sera le premier Conseil des ministres du gouvernement Tebboune, nouvellement installé à la tête de l'exécutif.

Tebboune devant les députés le 21 juin

Annoncée par plusieurs sources pour le 18 juin, la présentation du programme du gouvernement Tebboune devant l'APN aura lieu finalement le 21 juin.

Soit une semaine après son passage devant le Conseil des ministres présidé par Bouteflika.

Le dilemme des banques

Pratiquement toutes les banques (publiques et privées) se sont lancées dans le crédit automobile. Malheureusement, ce produit souffre d'un handicap majeur : manque de véhicules neufs sur le marché. Comment les pouvoirs publics vont-ils remédier à cette situation ?

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les épreuves du bac se déroulent, jusqu'ici, dans de bonnes conditions ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été convaincu par la prestation de l'équipe nationale face au Togo ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
16,9%	74%	9,1%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Petits arrangements entre amis !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça et alors que l'ambiance est à la chorba et aux examens, on résume la situation en se disant que toutes les réussites scolaires du monde n'empêcheront pas quelques ouailles affirmées désireuses de s'en sortir d'opter pour l'égarement en basculant vers encore plus d'inconnu.

Vers un univers peint aux couleurs d'un paradis artificiel savamment étudié pour engloutir celles et ceux que l'on qualifiera, une fois le forfait accompli, de victimes en proie à la dépression et donc, par voie de conséquence, innocentes de ce dont on les charge. Victimes, certes, d'un système balbutiant, pas tout à fait émancipé et encore moins rodé à l'autonomie. Une autorité rendue libre d'agir et de sévir à sa guise, qui a opté très vite, après l'indépendance du pays et la confiscation des libertés d'expression et de conscience, pour l'abandon de l'éducation et la culture aux partisans d'une Algérie exclusivement arabo-musulmane. On vous laisse, en prime, la gestion des mosquées, mais gardez-vous bien d'avoir la moindre pensée ni même de lorgner en direction du trône. Judicieuse distribution des tâches.

Reste à savoir qui détient le pouvoir en question. Celui qui se met régulièrement à jour et garde un œil avisé sur le quotidien des Algériens ou ceux qui travaillent à se constituer une armée dressée pour le combattre ? L'école et la culture, les islamistes qui en ont hérité savaient en louchant dessus qu'il y avait là de quoi faire. On en veut pour preuve aujourd'hui ! On a plus parlé ces derniers temps de veiller à la sécurité des épreuves du BEM et du bac que de donner plus de contenu à ces mêmes épreuves. Des dizaines de milliers de policiers —l'administration en avait annoncé 66 000 — pour veiller à ce qu'aucune fuite ne vienne perturber le déroulement de l'examen, pour que ne soit pas joué le même sketch que l'an dernier quand une fraude quasi généralisée avait conduit Abdelmalek Sellal, le Premier ministre de l'époque, à parler d'«atteinte à la sécurité de l'Etat». Courage aux candidats et patience ! Les aléas qui influent sur l'hypothétique fin de galère n'ont pas encore dit leur dernier mot.

M. B.